

La Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 3 - Numéro 7 - octobre 2009

Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche
métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

Les bibliothèques publiques : une grande mer de ressources!

Lucie Bellemare

Aujourd'hui, les bibliothèques sont des centres publics de connaissances, de ressources de toutes sortes. Tous les livres ne sont pas enrangés dans un même endroit, plusieurs édifices se les partagent. Mais en plus, les bibliothèques offrent d'autres options que les livres... Visiter une bibliothèque, c'est s'ouvrir à de nouveaux horizons excitants.

Jean-François Savaria est le bibliothécaire responsable des services en français. «Venez nous rencontrer, on va vous aider!» Il invite toute personne à la recherche d'emploi, qui veut faire un retour aux études, qui est à la recherche d'une formation additionnelle, de venir rencontrer le personnel en poste. «Le bibliothécaire et les bibliotechniciennes sont là pour vous guider. Ils sont positifs et accueillants, ils vont vous encourager à explorer nos services.»

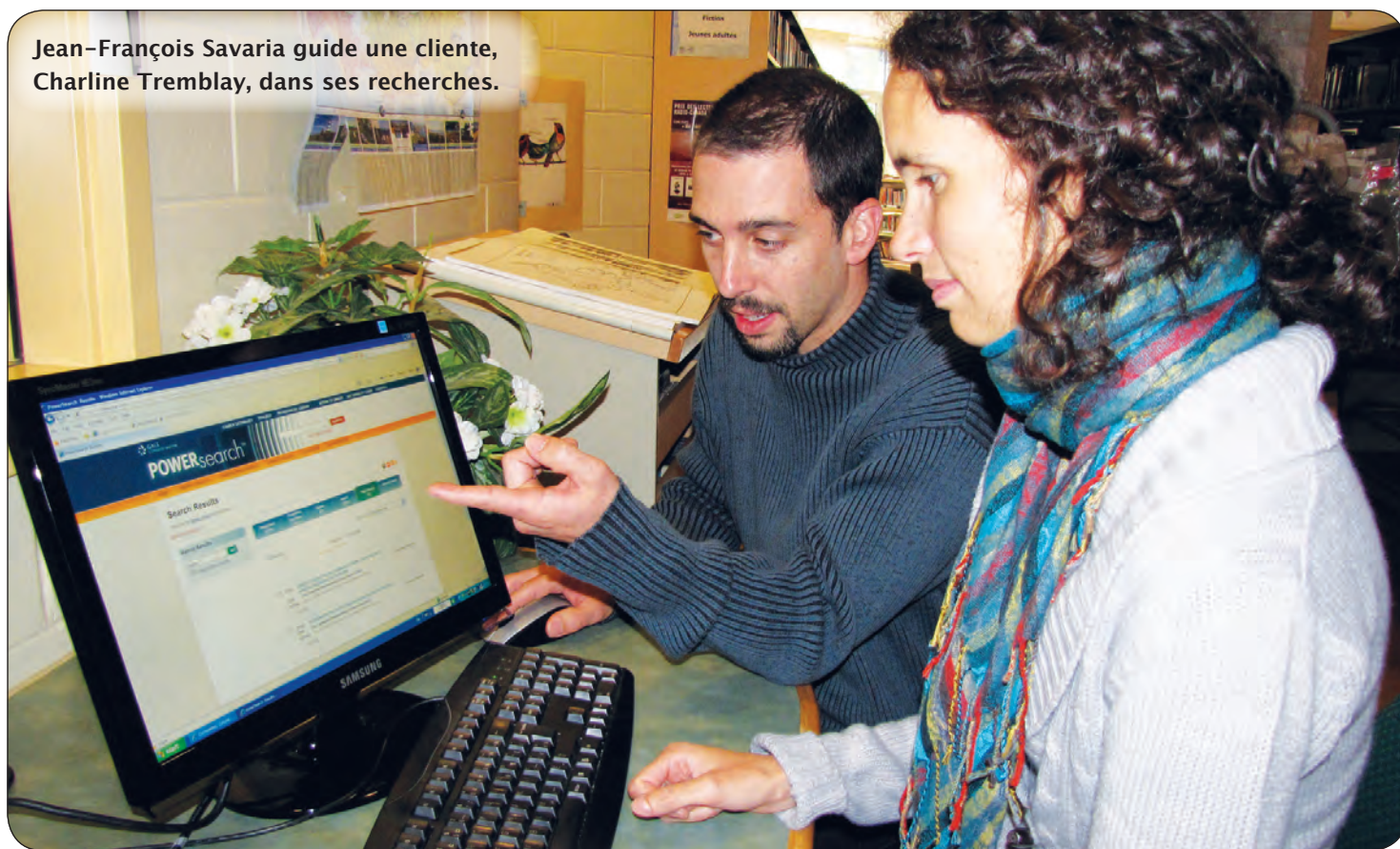
La bibliothèque offre des services directs d'aide pour trouver les livres qui sont sur les rayons. Par exemple, le livre Job Boom qui parle des carrières d'avenir, le Guide Baden pour écrire un CV, le livre Bonne nouvelle, vous êtes employé!, et d'autres livres récents touchant le sujet de la recherche d'emploi, sont disponibles.

«Il y a une mine d'or en français, mais si on veut des livres en anglais, ou que l'on veut découvrir toutes les possibilités de livres de toutes les bibliothèques de l'Île, il y a un catalogue facile à consulter. C'est le catalogue Abbycat.» On entre sur le site www.library.pe.ca, et là on peut faire des recherches afin de trouver les livres qui pourraient nous être utiles. On les commande des autres bibliothèques et les livres arrivent rapidement. C'est gratuit!

«On peut acheter les livres que l'on n'a pas et que vous voudriez avoir, on est ouvert à ça!»

«C'est gratuit!» répète Jean-Fran-

Jean-François Savaria guide une cliente, Charline Tremblay, dans ses recherches.



çois encore et encore pour que l'on comprenne bien que les services sont précieux dans un temps de contraintes économiques.

Les bibliothèques offrent un accès à des ordinateurs rapides avec Internet haute vitesse. Le Web est un outil précieux pour quiconque cherchant des formations à distance, un nouvel emploi, les postes disponibles, faire la consultation des banques d'emplois, de parfaire sa formation dans le but d'avoir un meilleur emploi, de faire son curriculum vitae, d'apprendre une nouvelle langue, etc. «Avec nos sites PAC (Programme Accès Communautaire) qui sont toujours ouverts, on offre une bouée de sauvetage à quiconque désire se sortir la tête hors de l'eau, et on vous aide à vous servir des ordinateurs s'il le faut.»

Du grand nouveau pour les bibliothèques, c'est l'accès à la base de données Gale. Dans cette base de données, on a accès à des milliers de magazines, d'articles de référence,

de livres, qui ne sont pas nécessairement dans le réseau des bibliothèques de l'Île. Il est possible de s'inscrire à des listes d'envoi; par exemple, si on consultait la base avec le mot «emploi», il y avait 47 000 documents disponibles!

Les nouveaux documents par rapport au domaine qui nous intéresse peuvent nous être transmis au fur et à mesure que la banque les reçoit. «C'est gratuit! La bibliothèque paye l'accès à cette grande banque de données qui peut se montrer utile pour des recherches dans tous les domaines, pour se trouver du travail.»

Les livres pour trouver des fonds et des subventions pour le retour aux études, pour démarrer une entreprise, pour se trouver un emploi sont en place, il suffit de les commander en ligne ou de venir les chercher.

Les ordinateurs efficaces, prêts à être utilisés, la banque de données Gale sont accessibles à tous ceux qui aiment apprendre, améliorer leur

situation, en découvrir de plus en plus. Jean-François nous y incite : «Plus tu apprends, plus tu as soif d'apprendre.»

Pour ceux qui veulent se trouver un emploi, les bibliothèques sont des endroits à découvrir. Ce sont des grandes mers de ressources.» ♦

SOMMAIRE

Formation en service à l'enfance

..... Page 2A

Emplois dans le domaine de la culture

..... Page 2A

Un électricien de chez nous

..... Page 3A

Emplois dans le domaine de la santé

..... Page 3A

Une carrière comme réserviste

..... Page 4A

Formations en services à l'enfance

Lucie Bellemare

Imaginons un beau sentier, de ces temps-ci, coloré des couleurs chaudes de l'automne, et imaginons au bout, un soleil levant. Les changements au système scolaire qui exigent que les maternelles deviennent obligatoires l'année prochaine amèneront du travail, amèneront du soleil pour ceux qui aiment s'occuper des petits!

Des cours de premier cycle en français sur l'Île

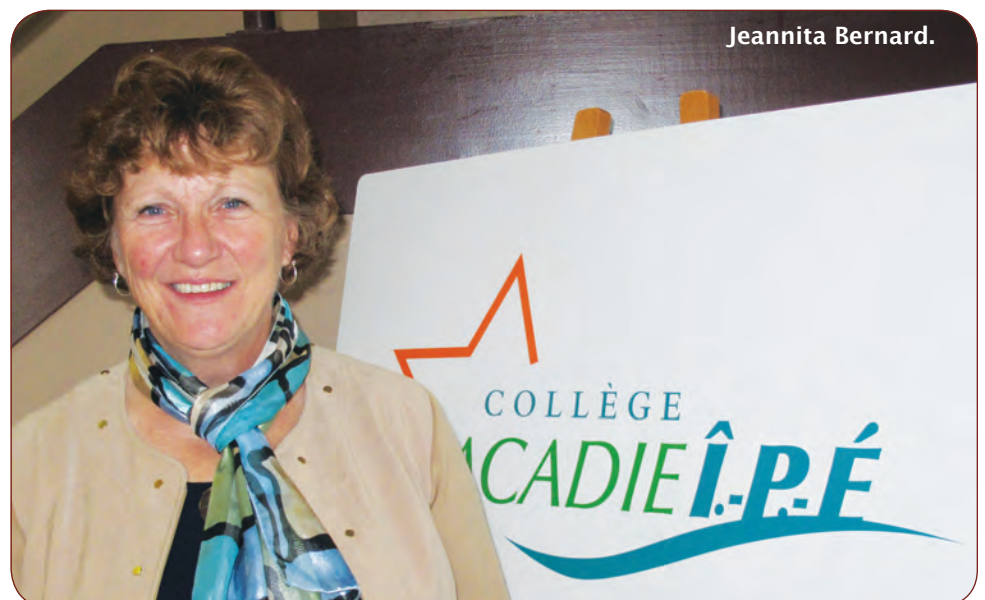
Le Collège Acadie Î.-P.-É. est en train d'étudier la possibilité d'offrir des cours de premier cycle en éducation préscolaire/primaire. «On essaie de voir présentement comment on peut permettre aux éducatrices de maternelle de poursuivre leurs études en français en créant un partenariat avec l'Université de l'Î.-P.-É. Ce sera une grande oppor-

tunité pour celles qui avaient toujours rêvé de poursuivre leurs études pour enseigner dans le système scolaire», partage Jeannita Bernard vice-présidente académique. «Les éducatrices n'ont plus le choix, en enseignant en maternelle, elles doivent détenir un diplôme universitaire.»

Les cours seront offerts à partir des trois sites du Collège soit à DeBlois, Wellington et Charlottetown.

Pour les services à l'enfance, des cours accélérés débutent à la fin novembre!

Puisque plusieurs éducatrices à la petite enfance seront embauchées pour enseigner dans les maternelles, il y aura un manque de personnes qualifiées pour travailler dans les garderies. Sans attendre, le Collège Acadie a mis sur pied un cours intensif qui débute à la fin novembre. Normalement, le cours est de deux ans mais puisque les centres de la petite enfance auront besoin des personnes qualifiées rapidement, le Collège a décidé de donner une forma-



Jeannita Bernard.

tion intensive et ainsi accélérer le processus de qualification. Cette formation ouvre des perspectives de carrière dans les garderies, mais aussi dans les services de garde après-classe, les prématernelles, les centres de ressources familiales et toutes autres organisations s'occupant du développement de l'enfant.

«On est enchanté de pouvoir offrir ce programme qui va aider plusieurs personnes à se qualifier rapidement dans le domaine qu'ils aiment, l'éducation des petits». Plusieurs postes seront à combler pour quiconque adore la compagnie des enfants préscolaires/primaires. C'est un sentier sûrement plus qu'ensoleillé! ♦

Emplois dans le domaine de la culture

Lucie Bellemare

Plusieurs jeunes se font raconter des histoires à dormir debout par rapport aux emplois dans le domaine de la culture. C'est un domaine qui reste tabou. C'est à peu près en ces termes que Julia Pike, directrice du Conseil des ressources humaines du secteur culturel de l'Î.-P.-É. répond lorsqu'on l'interroge sur les emplois possibles dans le secteur culturel.

Le Conseil des ressources humaines du secteur culturel de l'Î.-P.-É. est une organisation sans but lucratif

qui s'occupe du domaine de la culture. Le Conseil tient les gens informés des activités, des événements et des derniers développements concernant le secteur culturel de l'Île. Depuis 2006, le Conseil tente de faire face aux enjeux touchant les ressources humaines dans le secteur culturel. «La communauté culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard est en croissance rapide. Nous sommes ici pour répondre aux besoins de formation et de sensibilisation aux carrières du secteur culturel.»

Julia a elle-même occupé le poste de conservatrice au Yukon, au Danson City Museum. Elle connaît le secteur de la culture. «Les jeunes ont des

centaines de carrières possibles dans le domaine de la culture, des carrières réelles, mais elles ne sont souvent pas bien publicisées.» Les jeunes pensent par exemple : «J'aurai une bonne vie si je devenais avocat», mais les bonnes vies existent aussi dans le secteur culturel!

Le Conseil a développé une série d'affiches et de signets qu'il distribue aux étudiants. Ils ont été conçus par les étudiants en graphisme du Holland College. Ils ont des couleurs, des designs, des titres accrocheurs, et ils ont la taille parfaite pour être accrochés dans les casiers à l'école.

En tout, le Conseil a conçu sept affiches sur lesquelles on retrouve des carrières avec une brève description des habiletés requises. Le mandat du Conseil consiste à être le chef de file en vue de renforcer le secteur culturel, en étudiant les besoins liés à la main-d'œuvre et en développant des solutions viables.

En plus de la promotion de carrière, le Conseil apporte du support direct aux artistes. «Nous supportons les gens dans le domaine culturel le plus possible. Nous identifions les défis et essayons de développer des solutions. Nous rencontrons des artistes dans nos bureaux sur la rue Kent. Nous travaillons aussi de concert avec le Conseil des Arts de l'Île.» Il y a un envoi de lettres électroniques quatre fois par an.

- **Façonnez votre style** (pour les créateurs de mode, les concepteurs de bijoux, les ébénistes, les souffleurs de verre, les artistes du vitrail);
- **Silence, caméra, action!** (pour les producteurs de films, techniciens de diffusion, annonceurs, techniciens en audiovisuel, cadreur de cinéma et vidéo);
- **Découvrez de nouveaux univers!** (pour les libraires, les archivistes, les interprètes, les gestionnaires de galeries d'art);
- **Exprimez vos idées** (pour les auteurs, écrivains, rédacteurs, journalistes, reporters);
- **Montez sur scène** (pour les danseurs, acteurs, humoristes, techniciens de plateau);
- **Faites du bruit** (pour les chanteurs, auteurs-compositeurs, producteurs, techniciens audio, DJ);
- **À votre image** (pour les photographes, peintres, sculpteurs, potiers, graveurs).



Julia Pike.

Julia Pike, avec énergie et enthousiasme, supportée par son conseil d'administration, a une volonté contagieuse d'inciter les jeunes à se lancer dans des carrières artistiques. Visitez le site qu'on peut découvrir en français à l'adresse www.peiculture.ca. ♦

Un électricien de chez nous

Lucie Bellemare

Dernièrement, l'école Évangéline a fait faire des rénovations afin d'être en mesure d'offrir des cours de métiers aux étudiants.

Contremaître des travaux électriques, Jeffrey Gallant, de la compagnie Hansen Electric de Charlottetown, était particulièrement heureux d'avoir dirigé le projet. «J'ai étudié dans cette école et on n'avait pas cette chance. Je suis content d'avoir fait les travaux ici. C'est un grand besoin pour les étudiants d'avoir des locaux bien organisés pour donner des cours de métiers. Mon frère, par exemple, est un manuel tout comme moi et mon père. Ça va lui donner la chance d'explorer différents métiers et d'être en mesure de faire un choix de carrière plus assuré.»

Le métier d'électricien industriel, c'est ce que Jeffrey a choisi. Après ses études secondaires, il a suivi une formation d'un an à Slemon Park avec Holland College. «Si quelqu'un aime travailler de ses mains, c'est un des bons métiers de l'avenir. Le marché de l'emploi va être en grande demande d'électriciens licenciés dans les années à venir.»

Pour avoir un permis et ainsi mériter le «Red Seal», Jeffrey a dû faire 8 000 heures d'apprentissage en mi-

lieu de travail et retourner à l'école quelques mois pendant la durée où il devait faire ses heures. Pour les électriciens, le travail ne manque pas, le salaire est bon. «On n'a pas de grosses dettes à payer à la fin du cours.»

«Pour faire les rénovations à l'école, j'avais deux autres électriciens sous ma responsabilité», dit Jeffrey.

Il y avait tout le local à réaménager avec les boîtes électriques, les prises électriques, le filage pour la soudure, la mécanique, la charpenterie, les lumières, les boîtes d'urgence. Jeffrey a réussi à bâtir le rêve qu'il avait nourri pendant des années : aider à la construction d'un endroit pour que les francophones puissent eux aussi avoir des cours de métiers.

L'emploi de Jeffrey lui donne de gros avantages : il possède ses propres outils personnels qui sont remplacés par l'entreprise lorsqu'il les brise. Les outils plus gros sont fournis par son employeur. Il conduit le véhicule de sa compagnie et a le privilège de choisir les sites sur lesquels il va travailler parce qu'il est contremaître. «J'ai choisi l'école Évangéline parce que j'ai été finissant ici en 2003.»

Parfois, le travail peut être dangereux parce que les électriciens travaillent avec du courant électrique vif et qu'il n'est pas toujours possible d'arrêter le courant totalement. Mais si l'on regarde le tout, il y a plus



Jeffrey Gallant.

d'avantages que de mauvais côtés.

Une bonne capacité logique est requise. Il y a beaucoup de règlements et il faut respecter le livre des codes qui change tous les quatre ans. «Notre travail est vérifié par un inspecteur qui s'assure qu'on a respecté tous les règlements.» Il faut être prêt à faire des travaux dans toutes sortes d'endroits : à l'extérieur lorsqu'il fait très chaud ou très froid, sous la terre, dans des lieux poussiéreux, restreints, etc.

«C'est un travail qui demande

de la force physique. Normalement, on fait des heures régulières, mais parfois il y a des travaux qui nécessitent d'être faits pendant la nuit, après les heures de travail ou en fin de semaines; par exemple, dans les hôpitaux, les bureaux, les centres d'achat, etc.»

«Ce n'est pas un travail répétitif, c'est intéressant et toujours différent.» Jeffrey a fait un choix de carrière qui sert à sa communauté et qui lui a donné un bon départ dans sa vie d'adulte. ♦

Emplois dynamiques et diversifiés en demande

Lucie Bellemare

Le Conseil du secteur de la santé est une organisation indépendante qui a été développée afin d'offrir un espace pour les discussions, et la résolution des problèmes des ressources humaines dans le domaine de la santé.

Basil Haire est le directeur administratif du secteur. Kristine Vandenberghe, son assistante administrative, distribue, à qui le veut bien, un joli dépliant vert olive très bien fait, au sujet des carrières dans le domaine de la santé à l'Île-du-Prince-Édouard. Les professions sont décrites comme «dynamiques, diversifiées, et en demande».

Dans le dépliant que l'on peut feuilleter en ligne ou en copie papier, on y lit le nom de la profession, une courte description de la tâche, du salaire approximatif de la préparation qu'on doit avoir dès l'école secondaire, du nombre d'années d'étu-

des à faire et les écoles qui offrent le programme. Il y a 38 pages qui couvrent différents domaines, comme par exemple, les soins du cancer, les sciences de laboratoire, les dentistes, l'information et les communications dans le domaine de la santé, la santé mentale, les infirmiers/ières, les pharmacies, la thérapie, les soins de la vue, etc.

Depuis les derniers cents ans, le domaine de la santé a évolué rapidement. Ces progrès ont créé un besoin de nouvelles qualifications et spécialisations. Plusieurs de ces emplois présentés dans le dépliant n'existaient pas il y a même une génération! Le développement de la technologie qui a évolué a créé des opportunités pour offrir des carrières enrichissantes avec de bons salaires.

Kristine aime faire la promotion de ces carrières qui offrent une grande satisfaction personnelle, celle de faire une différence pour les générations futures. «Nous faisons de la publicité au sujet des emplois et nous

essayons aussi de résoudre des problèmes. Par exemple, il y a des recherches au sujet de la collaboration entre la pratique des infirmières autorisées (RN) et des infirmières praticiennes licenciées (LPN).» Le 4 décembre prochain, à la Credit Union Place, le Conseil installera un kiosque afin de faire de la publicité pour les emplois dans le domaine de la santé. Les écoles vont venir faire des visites.

Sur le site Internet du Conseil du secteur de la santé, il est intéressant de lire les articles récents émis par le gouvernement au sujet du secteur de la santé, d'aller voir ou de participer au blogue, de découvrir les événements qui s'en viennent. Il y a une liste d'envois à laquelle on peut se joindre, ce qui nous permet de recevoir différents rapports mais aussi des lettres de nouvelles quatre fois par an. (www.peihsc.ca)

Le domaine de la santé est toujours en demande de personnel. C'est un domaine en évolution qui emploie sans interruption depuis toujours!



Kristine Vandenberghe. ♦

«Être réserviste, c'est plus une aventure qu'un emploi!»

Lucie Bellemare

Lors de la foire de l'emploi qui se tenait au Rodd Hôtel à Mill River le 7 octobre dernier, le Caporal Chef Calvin Arsenault se tenait dans ses habits militaires verts au kiosque des Forces armées canadiennes.

Un sourire sympathique et francophone

La population francophone de l'Île a suivi de près le voyage du Caporal Chef lors de son séjour en Afghanistan et la communauté était fière de le voir revenir! Calvin avait même fait alors une présentation dans son village natal à Abram Village.

Les Forces armées canadiennes offrent des possibilités de carrières variées. «Je travaille ces temps-ci à faire du recrutement. J'essaie de montrer, d'expliquer ce que l'on fait comme travail, ce qu'est la vie dans l'armée. J'encourage les jeunes. Je suis dans l'armée de réserve du Régiment de l'Î.-P.-É. C'est vraiment intéressant. C'est différent. On peut faire des choses que l'on ne ferait pas autrement, comme conduire des véhicules blindés, utiliser des mitrailleuses, des grenades, etc.»

Les réservistes défendent notre pays et ils vont aussi à l'étranger fournir des forces à l'ONU et l'OTAN en participant à des missions de paix et à des opérations d'assistance humanitaire.

Une carrière comme réserviste

Le Caporal Chef Arsenault explique que pour devenir officier, les personnes intéressées doivent faire quatre ans d'université. Pour être soldat, on a besoin de six crédits de 10^e année. Pour faire partie de l'orchestre de réserve, il suffit de passer une audition.

«Faire partie des Forces armées, c'est une bonne carrière. On a un bon salaire. C'est plus une aventure qu'un emploi. Tu ne sais jamais vraiment ce que tu vas faire d'une journée à l'autre.»

Le Caporal Chef présentait les opportunités d'emploi pour les soldats qui font de la reconnaissance avec les chars d'assaut : c'est l'équipe qui devance les troupes armées. «On est les yeux et les oreilles, on est toujours les premiers à la recherche des ennemis. On vérifie que les routes, les ponts, les rivières, etc. sont passables pour

d'autres véhicules.»

La tâche d'un réserviste consiste aussi à des tâches secondaires telles que faire des convois et aussi d'assurer la sécurité d'endroits stratégiques. «Dans la réserve, il a toujours des postes à Gagetown, N.-B., et à d'autres bases militaires qui sont ouvertes pour qu'on puisse aller travailler avec les forces régulières. Les emplois sont différents d'un endroit à l'autre. Un réserviste peut conduire toutes sortes de véhicules comme des Tanks, les Lav 3, les Coyotes, etc. C'est très intéressant à cause de toute la variété de tâches qu'une personne peut faire», rajoute le Caporal.

De grandes opportunités de carrières

Les carrières comme réservistes blindés ou des communications permettent de l'avancement. Les personnes avec une bonne attitude, de la motivation, et ceux qui ont des aptitudes au «leadership» peuvent avoir de l'avancement rapide si l'on compare au personnel d'autres occupations militaires.

Le Caporal chef Calvin Arsenault a déjà une carrière très intéressante et c'est un plaisir de voir quelqu'un de chez nous suivre une voie qui lui permet d'accomplir des emplois qui lui apportent satisfaction, défi et contentement. «Ceux qui veulent en savoir davantage sur ce qu'on fait, téléphonez-moi ou envoyez-moi un courriel, on pourra s'en parler!», invite le Caporal chef Calvin Arsenault avec un grand sourire. Son courriel est Calvin.arsenault@forces.gc.ca et son numéro de téléphone est le (902) 569-9539



Le Caporal Chef Calvin Arsenault.

Les différents emplois comme réserviste en communication

Les différents emplois reliés au domaine des communications sont les suivants :

- **Opérateur de transmission** : personnes en charge des transmissions vocales et des communiqués de données;
- **Poseurs de lignes** : personnes en charge de mettre en place le matériel pour les communications entre les unités sur les champs de bataille;
- **Techniciens pour les véhicules** : personnes faisant partie de l'équipe responsable des services de maintenance, de réparation de tous véhicules et équipements utilisés par les Forces;
- **Techniciens d'approvisionnement** : personnes responsables d'assurer que toutes les fournitures nécessaires seront disponibles où et quand les officiers en ont besoin;
- **Personnel administratif de soutien** : personnes qui travaillent aux activités administratives et financières pour les activités militaires. Cette carrière offre une grande variété d'emplois. ♦

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente entre *La Voix acadienne* et *Service Canada*. Le projet est financé dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN

JOURNALISTE : LUCIE BELLEMARE

RESPONSABLE DE LA MISE EN PAGE : ALEXANDRE ROY

IMPRESSION : ACADIE PRESSE

LA VOIE DE L'EMPLOI

5, Ave Maris Stella,
Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005

Téléc. : (902) 888-3976

Courriel : texte2@lavoixacadienne.ca

Site Web : le contenu de la publication est disponible en ligne au www.lavoixacadienne.com et au www.employmentjourney.com